

mettre de côté, ou encore mieux, de les jeter au panier ou dans le poêle. Dictés par l'ignorance ou l'intérêt personnel, ils tendent plus efficacement à égarer et décourager l'étudiant qu'à le faire avancer dans son travail difficile, à une époque où l'ignorance de la langue qu'il étudie, empêche de discerner les bonnes méthodes d'avec les mauvaises, et méritent, par conséquent, la censure de tous les amis de l'éducation.

On constate universellement le fait, que la connaissance de la conversation anglaise ou française laisse beaucoup à désirer dans les maisons d'éducation; et, c'est le cas aussi. Il est si rare d'entendre parler français en Angleterre, que toute personne qui parle la langue française aussi bien que sa langue maternelle, est regardée comme un prodige. Mais la discipline linguistique est enfin sur le point de subir une transformation conforme aux idées modernes. Cet ouvrage, qui est tout à fait moderne, répondra, je l'espère, aux besoins de notre temps.

On a souvent affirmé que les langues étrangères ne peuvent s'apprendre qu'à l'étranger. Je ne partage pas, cependant, cette opinion, et je pense, au contraire, qu'une bonne méthode dans son pays, met l'étudiant dans une position plus favorable pour acquérir la connaissance d'une langue étrangère, que les relations sociales dans le pays où elle est parlée; car en admettant, ce qui est loin d'être toujours le cas, que l'étudiant se mêle beaucoup avec les natifs, il n'a pas la chance de les comprendre longtemps, parce que la rapidité de la conversation ordinaire ne